

Un second lieu qui vient confirmer notre assertion, c'est la mention d'un couvent situé près de la forteresse, comme le rapporte un mémoire, dans un manuscrit du nouveau testament, on y lit ces vers:

Dans le Château de Molévon,  
Au couvent qui s'appelle Gampig;  
Sous la protection de la S. Vierge,  
Et des apôtres Pierre et Paul,  
Et de la Sainte Croix miraculeuse:  
Qu'elle nous soit gardienne!  
Ce fut sous le règne de Léon.

«Or, souvenez-vous du gardien du couvent de Gampig, le révérent et chaste prêtre *Jean* qui fit écrire cela avec un grand désir»; etc. Je n'ai pas trouvé mentionné dans d'autres livres ni ce couvent Gampig ni le *Vanér*, ni d'autres qui étaient bâtis aux environs.

La célèbre forteresse de Molévon fait parler d'elle vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle dans les histoires des Turcs dont les écrivains l'appellent *Molèn* ou *Molvané*. C'était un lieu florissant sous le règne de Bayézid II: pendant sa guerre contre les Egyptiens, les seigneurs de ces lieux qui paraissaient avoir été des Turcomans, se soumirent volontairement aux Turcs, mais les Egyptiens les subjuguèrent de nouveau (1487). L'année suivante Ali pacha, beglerbeg de Roumélie, leur ravit la forteresse de Molévon avec celles de Lambroun et de Gouglag. Avec ces forteresses sont citées encore la *Hodja-kalé*, entre les montagnes Ala-dagh et Utch-kapou, puis la *Alénkache* ou *Alnakache*, qui devait être située entre Gouglag et Molévon.

Parmi les lieux que nous avons cités, j'estime digne de mention spéciale, *Kerner*, Գ Է և Կ Ի Բ , le siège épiscopal. Cet endroit est tantôt appelé *Solitude*, tantôt *Communauté sainte* de plus comme symbole de sa grandeur et de sa renommée, on lui ajoute les épithètes de «*célèbre* et *saint* couvent de Kerner»<sup>201</sup>. Il est ordinairement placé dans le «Haut-plateau de la Cilicie» (Գ Ի և Կ Ի Բ

---

<sup>201</sup> Ce sont les paroles de Jean, Frère du roi, qu'on trouve dans les mémoires des manuscrits écrits par lui-même ou qui ont été écrits pour lui.